

Dimanche 6 novembre, les pèlerins de Terre Sainte se sont retrouvés à la maison diocésaine, pour partager le repas et évoquer le pèlerinage qui a eu lieu du 13 au 23 septembre en Terre Sainte (Jordanie-Israël-Palestine). Nous étions 43 à partir pour ce pèlerinage, pour mettre nos pas dans ceux de milliers de pèlerins, emprunter les sentiers foulés par une myriade de chrétiens en quête de réponses, humer les senteurs bien particulières du Proche-Orient, entendre les bruits spécifiques du monde de la Bible...à la suite des Patriarches et de tant de figures bibliques et surtout sur les pas de Jésus.

Partir en pèlerinage, c'est découvrir tous ces lieux que nous avons imaginés depuis notre enfance à la lecture des Textes. Territoire extraordinaire, du désert à la Galilée, les sites historiques et religieux se succèdent contrastant avec des panoramas naturels époustouflants. Nous avons découvert Pétra, le mont Nébo, Béthanie, Madaba, la mer Morte en Jordanie ; Bethléem, Nazareth, Jérusalem, le lac Tibériade, le mont de Béatitudes, Naplouse, Capharnaüm, le mont Thabor en Israël et bien d'autres sites encore...

Partir en pèlerinage, c'est aussi des temps de prière, de messes quotidiennes célébrées sur des lieux où on ne peut pas rester insensible. Que d'émotions et de recueillement dans certains lieux comme Pétra où la messe a été célébrée en plein air sur les restes de la basilique byzantine avec un groupe de séminaristes italiens...ou au Saint Sépulcre à Jérusalem où la messe a été célébrée au tombeau du Christ...ou au lac Tibériade...Certains lieux sont apaisants comme le lac, le mont des Béatitudes...et sont propices à la réflexion, au silence.

Partir en pèlerinage, c'est aussi être ensemble. On se retrouve avec d'autres pèlerins, avec nos organisateurs Marie Perier et Pierre Remise sans oublier les guides Muneer Al Qaderi en Jordanie et George Safar en Israël. Au fil des jours se crée une ambiance de fraternité, de convivialité, de joie, d'écoute et d'échanges.

Partir en pèlerinage, c'est aussi un temps riche de rencontres avec les responsables des maisons religieuses où nous avons logé comme Sœur Lorie qui nous a parlé de la crèche de Bethléem. Nous avons aussi rencontré les sœurs Melkite au monastère de l'Emmanuel, frère Olivier de la communauté bénédictine, Marie-Armelle Beaulieu, rédactrice en chef de la revue « Terre Sainte », Violette Khoury fondatrice d'une association œcuménique qui lutte pour les droits de tous les palestiniens, Monseigneur Joseph Jules Zerey évêque Grec-Melkite-Catholique de Jérusalem...Cette découverte de la diversité des chrétiens, de la richesse des rites et des traditions, de leurs difficultés et de leurs espoirs est importante pour comprendre cette Terre déchirée par des conflits incessants depuis des siècles...Ces chrétiens que nous avons plaisir à visiter, à rencontrer attendent de nous qu'on ne les oublie pas.

J'ai envie de terminer ce petit retour de pèlerinage en vous écrivant la prière à Notre-Dame qui fait tomber les murs (l'icône de Notre-Dame qui fait tomber les murs a été peinte sur le mur de séparation entre Bethléem et Jérusalem au cours de l'année 2010. Cette icône exprime l'espoir de voir un jour ce mur tomber.) :

« Très Sainte Mère de Dieu, nous t'invoquons comme Mère de l'Eglise, Mère de tous les chrétiens souffrants.

Nous te supplions, par ton ardente intercession, de faire tomber ce mur, le mur de nos cœurs, et tous les murs qui génèrent haine, violence, peur et indifférence, entre les hommes et entre les peuples.

Toi qui par ton Fiat as écrasé l'antique Serpent, rassemble-nous et unis-nous sous ton manteau virginal, protège-nous de tout mal, et ouvre à jamais dans nos vies la porte de l'Espérance.

Fais naître en nous et en ce monde, la civilisation de l'Amour jaillie de la Croix et de la Résurrection de ton divin Fils, Jésus Christ, notre Sauveur, qui vit et règne dans les siècles des siècles. Amen. »